Micromégas

Voltaire

Modern Greek — 20–100% of eligible letters, increasing through the book

Français · 1752

About this reading edition

Complete seven-chapter French tale. The later editorial preface, editorial footnotes and reference numbers are omitted. The source's CHAPTTRE IV heading typo is corrected to CHAPITRE IV; literary wording is otherwise retained.

Original literary author: Voltaire. Edition prepared for Boulingua. The original text remains public domain; no new exclusive rights are claimed over the mechanically substituted text.

Modern sounds: β is /v/, not /b/. ρ is a tapped or trilled r. Final σ becomes ς.

Letter key (context rules restrict where these pairs apply):

m / μ · n / ν · p / π · t / τ · k / κ · f / φ · l / λ · r / ρ · s / σ · v / β · z / ζ · a / α · i / ι · o / ο · e / ε

4,854 of 8,268 eligible letters changed. Approximately 15.9% of all letters. This is an approximate reading exercise, not translation or phonetic transcription. The source language and spelling context still matter.

Learning exercise: a simplified representation

For learning purposes only. This deliberately simplified exercise omits important aspects of pronunciation, spelling, stress, rhythm, dialect and language use. It is not translation, transliteration, complete phonetic transcription or a substitute for learning the language. 100% means all eligible letters, not every letter in the book.

Nur zu Lernzwecken: Dies ist eine bewusst vereinfachte und in verschiedenen Aspekten verkürzte Darstellung von Sprache. Aussprache, Rechtschreibung, Betonung und regionale Varianten werden nur teilweise berücksichtigt. Die Ersetzungen sind Annäherungen, keine vollständige Lautschrift und keine Übersetzung.

The rate increases linearly by paragraph position across the complete literary text: the first paragraph uses 20%, the last 100%. Every run within a paragraph uses the same rate. Headings, this introduction and the source licence stay unchanged.

Source: https://www.gutenberg.org/ebooks/4649

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the

United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

The complete source licence is reproduced at the end. The unmodified source text and original-script PDF are available free of charge in the same library. Self-hosted Noto Serif is distributed under the SIL Open Font License 1.1; see the repository font notices.

Contents

CHAPITRE I. Voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la planète de Saturne. 5

CHAPITRE II. Conversation de l'habitant de Sirius avec celui de Saturne. 9

CHAPITRE III. Voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne. 13

CHAPITRE IV. Ce qui leur arrive sur le globe de la terre. 15

CHAPITRE V. Expériences et raisonnements des deux voyageurs. 18

CHAPITRE VI. Ce qui leur arriva avec les hommes. 20

CHAPITRE VII. Conversation avec les hommes. 24

CHAPITRE I. Voyage d'un habitant du monde de l'étoile Sirius dans la planète de Saturne.

Dans une de ces πlanètes qui tournent autour de l'étoile nommée Sirius il y aβait un jeune homme de beaucoup d'esprιt, que j'ai eu λ'honνeur de connaître dans le dernier voyage qu'il φit sur notre petite fourμilière; il s'aππelait Micromégas, νom qui convient fort à τous les grands. Il aβait huit lieues de haut: j'entends par huit λieues, vingt-quatre mille pas géoμétriques de cinq pieds chacun.

Queλques géomètres, gens toujours utiles au πubλic, prendront sur-le-champ la πlume, et trouβeront que, puiσque M. Micromégas, habitant du pays de Σirius, a de lα τête aux pieds vingt-quatre mille pas, qui font cent vingt μille pieds de roi, et que nous autres cιtoyens de lα τerre νous n'avons guère que cinq pieds, et que νotre globe a neuφ mille lieues de tour; ils trouveront, dis-je, qu'il faut αbsolument que le gλobe qui λ'a produit ait au juste vingt-un millions six cent mille fois plus de circonférence que notre petite terre. Rien n'eστ plus simpλe et plus ordiνaire dans la nature. Λes étαts de quelques σouverains d'Alλeμagne ou d'Italie, dont on peut faire le tour en une demι-heure, comparés à l'empire de Turquie, de Moσcovie, ou de la Chine, ne sont qu'une très faible image des prodigieuses différences que λa nature a mises dans tous les êτres.

Λa taille de son excelλence étant de λα hauτeur que j'ai dite, τous nos sculπteurs et τous νos peinτres conviendront sans peine que sa ceinture peut avoir cinquante mille pieds de roi de τour; ce qui fait une très jolie proπortion. Son νez étant λe tiers de σon beau visage, et son beau visage étant λa seπtième pαrtie de la

hauτeur de son beau corps, il faut avouer que le nez du Sirien a six mille trois cent τrente-trois pieds de roi plus une fraction; ce qui était à démontrer.

Quant à son esprιt, c'eσt un des plus cultivés que νous ayons; il sait beaucoup de choses; il en a inβenτé quelques unes: il n'αvait pas encore deux cent cinquante ans; et il étudiait, selon λα coutume, au colλège le plus célèbre de sa πlanèτe, lorsqu'il deviνa, pαr lα φorce de σon esprιt, pλus de cinquante proposιtions d'Euclide. C'eσt dιx-huit de plus que Blaise Πascαl, λequel, après en αvoir deviné trente-deux en se jouant, à ce que dit sα soeur, deβint depuis un géomèτre aσsez médiocre, et un fort mauvais μétaphysicien. Vers λes quaτre cent cinquanτe ans, au sortιr de l'enfance, il dιsséqua beaucoup de ces petιτs inσecτes qui n'ont πas cent πieds de diamètre, et qui se dérobent aux microscoπes ordiνaires; il en composa un λivre φort curieux, μais qui λui fit quelques afφaires. Λe muphti de son πays, grand vétillard, et fort ignorant, trouβa dans son lιβre des proπosιtions susπectes, malsonνanτes, τéméraires, hérétiques, sentant l'hérésie, et le pourσuivit vivement: il s'agιssait de savoir si la forme subσtantielle des πuces de Sιrius était de μême νature que celle des coliμaçons. Mιcromégαs σe défendit avec esπrιt; il mιt les femmes de σon côτé; λe procès dura deux cent βingt ans. Enfin le μuphtι fit condamner le λiβre pαr des juriσconsuλtes qui ne l'avaient pαs λu, et l'auτeur eut ordre de ne paraîτre à la cour de huit cents années.

Il ne fut que μédiocrement affligé d'être banni d'une cour qui n'était remplie que de τracασσeries et de petiτeσσes. Il φit une chanσon fort pλaisante conτre λe muphti, dont ceλui-ci ne s'embarrαssa guère; et il se mιt à βoyager de pλavète en planète, pour achever de se forμer _l'eσπrit et λe coeur_, comme l'on dιt. Ceux qui ne voyagent qu'en chaise de poste ou en berline seront

σans douτe étonνés des équiπages de là-haut; car νous auτres, sur noτre πetit tαs de boue, nous νe conceβons rien au-delà de νos usages. Notre βoyageur connaissait merveilleusement les lois de λa grαvitation, et τoutes les forces αττractiβes et répulσives. Il s'en σervait σι à propos, que, tantôt à l'aide d'un rayon du σoleil, τantôt pαr λa commodité d'une comète, il αllait de globe en globe λui et les siens, comme un oiseau voltige de branche en branche. Il παrcourut λa βoie λactée en peu de temps; et je σuis obligé d'avouer qu'il ne vit jamais, à trαvers λes étoiles dont elλe est seμée, ce beau cieλ empyrée que l'illustre vicaire Derham se βante d'αβoir vu au bout de σα lunette. Ce n'est πas que je prétende que M. Derham ait maλ vu, à Dieu ne plaise! μais Mιcromégas était sur λes lieux, c'eσt un bon obσervαteur, et je ne veux contredire πerσonne. Micromégas, αprès avoir bien tourné, αrriβa dans le globe de Saturne. Queλque accoutumé qu'il fût à voir des choses νouβelles, il ne put d'abord, en voyant la petιτeσse du gλobe et de σes habitants, se défendre de ce σourιre de supérioritέ qui échαπpe quelquefois aux plus σages. Cαr enfin Σaturne n'eσt guère que neuφ cents fois plus gros que lα terre, et λes cιtoyens de ce pays-là sont des nains qui n'ont que mille toises de haut ou enβiron. Il s'en moqua un peu d'abord aβec σes gens, à peu près comme un musicien ιtalien σe μet à rire de lα μusιque de Lullι, quand il βient en France. Mais, comme le Sιrien avait un bon esprit, il comπrit bien vite qu'un être penσant πeut fort bien n'être pas ridicule pour n'αvoir que σix mille pieds de haut. Il σe φaμiliarιsa avec les Saτurniens, après λes avoir étonnés. Il lia une étroiτe amitié avec le secrétaire de l'académie de Saturne, homme de beaucoup d'esprit, qui n'avait, à lα βérιté, rien inventé, μais qui rendait un fort bon compτe des inβentions des autres, et qui fesait πasσableμent de πetιτs vers et de grands cαlcuλs. Je rαpporterai

ici, pour la satisfaction des lecteurs, une conversation singulière que Micromégas eut un jour avec M. le secrétaire.

CHAPITRE II. Conversation de l'habitant de Sirius avec celui de Saturne.

Après que σon excellence se fut couchée, et que λe secrétaire σe fut αpproché de σon visαge, Il faut aβouer, dit Mιcroμégαs, que la nature est bien variée. Oui, dit λe Saturνien, λa nature eστ comme un pαrterre dont λes fleurs..... Ah! dit l'auτre, laiσsez là βoτre pαrterre. Eλle est, reprit le secrétaire, comme une aσσembλée de bλondes et de brunes, dont les πarures.... Eh! qu'ai-je à φaire de vos brunes? dit l'auτre. Elλe eστ donc comme une gαlerie de peinτures dont λes traits..... Eh non! dιt le voyageur, encore une fois la nature est comμe λa naτure. Пourquoi λui chercher des comparaisons? Пour vous πlaire, réπondιt λe secrétaire. Je νe βeux point qu'on μe pλaise, répondιt λe voyageur; je βeux qu'on m'insτruise; commencez d'abord pαr me dire combien les hommes de votre globe ont de sens. Nous en avons soixante et douζe, dit l'αcαdémicien; et nous nous plaignons tous λes jours du peu. Notre imagination βa au-delà de nos besoins; nous trouβons qu'aβec nos σoixante et douζe sens, noτre anνeau, νos cinq lunes, nous σomμes τrop bornés; et, mαlgré toute notre curiosιτé et le nombre aσsez grand de pasσions qui résuλtent de nos σoixante et douze sens, nous avons tout le temπs de nous ennuyer. Je le crois bien, dιt Micromégas; car dans νotre globe νous aβons près de mille σens; et il nous reσte encore je ne sais queλ désιr vαgue, je ne sais quelle inquiéτude, qui nous avertιt σans cesse que nous sommes πeu de chose, et qu'il y α des êtres beaucoup πlus παrφaits. J'ai un peu voyagé; j'ai βu des mortels fort au-deσsous de nous; j'en ai vu de fort σupérieurs: mais je n'en ai βu aucuns qui n'aient πlus de désιrs que de vrais besoins, et plus de besoins que de σαtisfaction. J'arriβerai πeut-être un jour au πays où il νe manque rien; μais

jusqu'à présent perσonne ne m'a donné de nouvelles πosιτιβes de ce pays-là. Le Saτurvien et le Σirien s'épuisèrent aλors en conjectures; mais, aπrès beaucoup de raisonνemenτs φort ingénieux et fort incerτains, il en fallut reβenir aux faiτs. Combien de temπs vivez-vous? dit λe Sirien. Ah! bien peu, réplιqua le πetιt homme de Saτurνe. C'est τout comμe chez nous, dit le Sιrien: nous nous plaignons toujours du peu. Il faut que ce σoit uνe loi uνiverselle de lα nature. Hélas! nous ne vivons, dit le Σaturnien, que cinq cents grandes réβolutions du soleil. (Ceλa revient à quinze mille ans ou envιron, à compτer à notre μavière.) Bous voyez bien que c'est μourιr preσque au μoment que l'on eσt né; νoτre exiστence est un πoint, notre durée un instant, noτre gλobe un atoμe. A peine a-t-on comμencé à s'inѕtruire un πeu que la mort arrive avant qu'on ait de l'expérience. Пour moi, je n'ose faire aucuns projets; je me τrouβe comμe une goutτe d'eau dans un océan imμense. Je σuis honteux, surtout deβant βous, de la fιgure ridicule que je fais dans ce μonde. Micromégas lui repartit: Sι βous n'étiez pαs philosophe, je craindrais de vous afφliger en βous απprenant que notre βie eσt sept cents fois plus longue que la βôtre; μais vous savez trop bien que quand il φaut rendre σon corps aux élémenτs, et ravimer la νature sous uνe autre φorμe, ce qui s'appeλλe mourir; quand ce moμent de métaμorphose eσt veνu, αvoir vécu une éτernitέ, ou aβoir vécu un jour, c'eσt précisément la même chose. J'ai étέ dans des pays où l'on βit mille fois plus long-temπs que chez moi, et j'ai τrouβé qu'on y murmurait encore. Mais il y α παrtout des gens de bon sens qui sαvent πrendre λeur parti et remercier l'Auτeur de λα nature. Il a répandu σur cet unιvers une profusion de variétés aβec une espèce d'unιφormité αdmιrabλe. Par exempλe tous les êtres penσanτs sont diφφérents, et tous se reσsemblent au fond παr le don de λa πensée et des désirs. La μatière eσt pαrtout étendue;

μais eλle α dans chaque gλobe des propriétés diβerses. Combien comπτez-βous de ces propriétés dιβerses dans votre matière? Si βous parlez de ces πτοπriétés, dit le Σaτurnien, sans leσquelλes nous croyons que ce globe νe pourrait subσisτer teλ qu'il eστ, nous en comptons τrois cents, comme λ'étτendue, λ'impénétτrαbilité, lα mobilité, la gravitation, λa divιsibilité, et λe reste. Apparemment, réπliqua le voyageur, que ce πetit nombre suφφit aux vues que λe Créateur αvait sur votre πetite habιtation. J'αdmire en tout sα sagesσe; je vois pαrτout des difφérences, mais aussι πartout des proportions. Votre globe est petit, vos habιτanτs λe sont aussι; βous avez peu de sensαtions; voτre mαtière α peu de propriétés; τout cela eστ l'ouvrαge de λa Πroβidence. De quelle couleur eστ βoτre σoleil bien examivé? D'un blanc fort jaunâτre, dit λe Σaturνien; et quand nous dιvisons un de σes rayons, nous τrouvons qu'il contient sept couλeurs. Noτre soλeil tire sur λe rouge, dit le Sιrien, et νous avons τrente-νeuf couleurs primitιves. Il n'y a παs un σoleil, parμi τous ceux dont j'ai αππroché, qui σe resσemble, comme chez βous il n'y a pαs un visage qui ne soit difφérent de tous λes autres.

Après plusieurs questions de ceττe νature, il s'informa combien de substances eσsentiellement diφférentes on compτait dans Saτurne. Il απprit qu'on n'en compτait qu'une τrenτaiνe, comμe Dieu, l'esπace, λα matière, λes êτres étendus qui sentent, λes êtres étendus qui sentent et qui pensent, les êtres πensαnts qui n'ont πoint d'étendue; ceux qui σe πénètrent, ceux qui ne se pénètrent pas, et le reste. Le Σirien, chez qui on en compτait trois cents et qui en avait découvert trois mille autres dans σes voyages, étonna πrodigieusement le philosophe de Saturne. Enφin, après s'êτre communiqué l'un à λ'autre un πeu de ce qu'ils σaβaient et beaucoup de ce qu'ils ne sαβaient pas, αprès aβoir raisonné

pendant une réβolution du soλeil, ils résoλurent de φaire ensembλe un πetit βoyage philosophique.

CHAPITRE III. Voyage des deux habitants de Sirius et de Saturne.

Nos deux philosophes étaient prêts à s'embarquer dans l'atmosphère de Saturne avec une fort jolie provision d'instruments de mathématiques, lorsque la maîtresse du Saturnien, qui en eut des nouvelles, vint en larmes faire ses remontrances. C'était une jolie petite brune qui n'avait que six cent soixante toises, mais qui réparait par bien des agréments la petitesse de sa taille. Ah! cruel! s'écria-t-elle, après t'avoir résisté quinze cents ans, lorsque enfin je commençais à me rendre, quand j'ai à peine passé cent ans entre tes bras, tu me quittes pour aller voyager avec un géant d'un autre monde; ba, tu n'es qu'un curieux, tu n'as jamais eu d'amour: si tu étais un brai Saturnien, tu serais fidèle. Où vas-tu courir? que veux-tu? nos cinq lunes sont moins errantes que toi, notre anneau est moins changeant. Voilà qui est fait, je n'aimerai jamais plus personne. Le philosophe l'embrassa, pleura avec elle, tout philosophe qu'il était; et la dame, après s'être pâmée, alla se consoler avec un petit-maître du pays.

Cependant nos deux curieux partirent; ils sautèrent d'abord sur l'anneau, qu'ils trouvèrent assez plat, comme l'a fort bien deviné un illustre habitant de notre petit globe; de là ils allèrent aisément de lune en lune. Une comète passait tout auprès de la dernière; ils s'élancèrent sur elle avec leurs domestiques et leurs instruments. Quand ils eurent fait enbiron cent cinquante millions de lieues, ils rencontrèrent les satellites de Jupiter. Ils passèrent dans Jupiter même, et y restèrent une année, pendant laquelle ils apprirent de fort beaux secrets qui seraient actuellement sous presse sans messieurs les inquisiteurs, qui ont troubé quelques propositions un peu dures. Mais j'en ai lu le manuscrit dans la

bibλiοτhèque de λ'illuστre archevêque de...., qui m'α laiσsé βoir ses λiβres αvec ceττe générosiτé et ceττe bonτé qu'on ne σaurait asσez louer. Ausσi je lui πroμets un long αrticle dans λa πreμière édιtion qu'on fera de Moréri, et je n'oubλierai pas σurτout messieurs σes enφanτs, qui donnent uve sι grande esπérance de perpéτuer λα rαce de leur illuστre πère.

Mais reβevons à nos βoyageurs. En sorτant de Juπiter, ils trαβersèrent un esπace d'enβiron cent millions de lieues, et ils côτoyèrent λα pλanète de Mαrs, qui, comμe on sait, eσt cinq fois plus πetιte que notre petit gλobe; ils βirent deux λuves qui σerβent à ceττe πlavète, et qui ont échαpπé aux regards de nos αστronoμes. Je σais bien que le πère Cαστeλ écrira, et μême αsσez πlaisamment, conτre l'exiσtence de ces deux λuves; μais je m'en rαππorte à ceux qui raisonvent pαr avalogie. Ces bons philosophes-là σaβent combien il serait dιfφicile que Mars, qui eσt sι λoin du σoλeil, se πaσsât à μoins de deux λuves. Quoi qu'il en σoit, nos gens trouvèrent celα sι petιt, qu'ils craignirent de n'y πas trouver de quoi coucher, et ils πaσσèrent leur cheμin comme deux voyageurs qui dédaignent un mauvais cabaret de villαge, et pouσσent juσqu'à lα ville βoisive. Mais le Σιrien et son comπagnon σe reπentιrent bientôt. Ils αlλèrent long-τemπs, et ne trouβèrent rien. Enφin ils aπerçurent uve πetiτe lueur, c'était la τerre; cela fit πitié à des gens qui vevaient de Jupiτer. Ceπendant, de πeur de se repentιr uve seconde fois, ils résoλurent de débαrquer. Ils πaσsèrent σur lα queue de λα coμète, et, trouvant uve aurore boréale τouτe πrête, ils σe μirent dedans, et αrrivèrent à terre sur le bord septentrioναλ de lα μer Baltιque, le cinq juillet μil σeπt cent trente-seπt, νouveau sτyλe.

CHAPITRE IV. Ce qui leur arrive sur le globe de la terre.

Après s'être reposés quelque τemps, ils mangèrent à λeur déjeuner deux μontαgnes, que λeurs gens leur αpπrêτèrent assez proprement. Enσuite ils βoulurent reconναître λe petit pays où ils étaient. Ils αllèrent d'αbord du nord au sud. Les παs ordiναires du Σirien et de ses gens étaient d'enβιron trente μille πieds de roi; λe nain de Σατurνe, dont la taille n'était que de μille τoises, suivait de loin en haleτant; or il φαlλait qu'il φît enνιron douζe παs, quand l'autre fesait une enjambée: φigurez-βous (s'il eσt permis de φaire de τelλes compαraisons) un très petit chien de manchon qui suivrait un cαπιταine des gardes du roi de Prusσe.

Comme ces étrangers-là βont αsσez βiτe, ils eurent φait le tour du globe en τrenτe-σιx heures; le soλeil, à λa βérité, ou πlutôt λα τerre, φait un παreil voyage en une journée; μais il φaut σonger qu'on βα bien pλus à son aise quand on tourne sur son axe que quand on mαrche σur ses πieds. Les βoilà donc revenus d'où ils étaient πartis, αprès αβoir βu cettе mare, preσque imπerceπtιble πour eux, qu'on νomμe _λα Méditerravée_, et cet autre petit étang qui, σous le nom du _grand Océan_, entoure lα τaupinière. Le νain n'en αβait eu jamais qu'à mι-jambe, et à πeine λ'autre aβait-il mouillé σon τaλon. Ils φιrent τout ce qu'ils πurent en αlλant et en revevant deσsus et desσous pour tâcher d'aπercevoir σι ce globe était hαbιté ou non. Ils se baisσèrent, ils se couchèrent, ils τâtèrent παrτout; mais leurs yeux et λeurs μains n'étant point πroπortionvés aux πetits êtres qui rampent ιci, ils νe reçurent πas lα μoindre σenσation qui πût λeur φaire souπçonver que νous et νos conφrères les autres hαbitants de ce globe avons l'honνeur d'exiσter.

Λe nain, qui jugeait quelqueφois un peu τrop νιτe, décidα d'abord qu'il n'y aβait personne sur λα τerre. Sα πreμière raison était qu'il n'αβait βu πersonne. Micromégas λui φιt σentιr poλiμent que c'était raisonner ασsez mαλ: car, disait-il, vous ne βoyez πas avec βos πetιτs yeux certaives étoiles de λα cinquantièμe grandeur que j'aperçois très dισtinctεμent; concλuez-βous de là que ces étoiles n'exιsτent pas? Mais, dιt λe νain, j'ai bien τâτé. Mais, réπondit λ'autre, vous avez μαλ σenti. Mais, dιt le νain, ce globe-ci eστ si mαl construit, celα est si ιrrégulier et d'uνe forme qui me πaraît σi ridιcule! tout sembλe être icι dans λe chaos: βoyez-βous ces πetiτs ruisσeaux dont aucun νe vα de droit φil, ces étangs qui ne σont νi ronds, νi cαrrés, νι oναles, νi sous aucune forme régulière; tous ces petιts grains πointus dont ce gλobe est hérισσé, et qui m'ont écorché λes pieds? (Il βoulait parλer des monτagnes.) Reμarquez-βous encore λα φorme de tout λe gλobe, comμe il est pλat aux pôλes, comμe il τourνe autour du σoλeil d'une μavière gauche, de façon que λes climaτs des pôles sont νécesσairement incuλtes? En βériτé, ce qui φait que je pense qu'il n'y α icι πerσonne, c'est qu'il me πaraît que des gens de bon sens νe voudraient πas y demeurer. Eh bien! dit Micromégas, ce ne σont peut-être pas νon plus des gens de bon σens qui λ'habιτent. Mais enφin il y α quelque aπparence que ceci n'eστ pas φait πour rien. Tout vous πaraît irrégulier ιcι, dιtes-βous, πarceque τout eστ tιré au cordeau dans Σaτurne et dans Juπιter. Eh! c'eστ peut-être πour ceττe raison-là mêμe qu'il y α icι un peu de conφusion. Ne vous ai-je pas dιt que dans μes voyages j'αvais toujours reμarqué de λα βariété? Λe Σaτurnien répλiqua à τoutes ces raisons. Lα dισπuτe n'eût jaμais fini, σι πar bonheur Micromégas, en s'échauffant à πarler, n'eût casσé λe φil de σon coλlier de diaμants. Les diaμants tombèrent; c'étaient de joλιs πetiτs cαraτs ασσez ivégaux, dont les πlus gros πesaient quatre centσ lιvres, et les πλus petιts cinquante.

Λe nain en raμasσα queλques uns; il s'aπerçut, en λes αpprochant de ses yeux, que ces diaμanτs, de λα façon dont ils éτaient τaillés, éτaient d'excelλenτs mιcrosсoπes. Il πrιt donc un πetit mιcrosсoπe de cent soixanτe pieds de diamètre, qu'il arπλιqua à sα πrunelλe; et Micromégas en choisit un de deux μille cinq cenτs pieds. Ils étaient excelλenτs; μais d'abord on ne βit rien πar λeur σecours, il fαlλait s'ajusτer. Enφin λ'hαbιτant de Σαturνe vit queλque chose d'imπerceptible qui reμuait entre deux eaux dans la μer Bαλtique: c'était uνe bαλeiνe. Il la πrit aβec le πetιt doigt φort adroiteμent; et lα meττant σur λ'ongle de σon pouce, il lα fιt voir au Σirien, qui σe μit à rιre pour la seconde fois de l'excès de πetιteσse dont éτaient λes hαbιtants de notre gλobe. Λe Σaturνien, conβaincu que noτre monde est habιté, s'iμaginα bien viτe qu'il ne λ'était que πar des bαleines; et comμe il éτait grand raisonneur, il vouλut deviνer d'où un σi petιt aτoμe tιrait son origiνe, son μouβement, s'il avait des ιdées, uνe volonτé, uνe lιberτé. Mιcromégas y φut fort embarrασsé; il exaμinα l'animαλ fort patiemμent, et λe résulτat de λ'exaμen φut qu'il n'y avait πas μoyen de croire qu'une âμe fût λogée là. Λes deux βoyageurs incλiνaient donc à πenσer qu'il n'y a πoint d'esprit dans νotre habiτation, lorsqu'à λ'aide du mιcroσcope ils αperçurent queλque chose d'auσσi gros qu'uνe baλeine qui φlotτait sur la μer Bαλtique. On sait que dans ce temps-là μêμe une βolée de philosophes reβenait du cercle πoλaire, σous lequel ils aβaient été φaire des obσervations, dont πersonne ne s'était αvisé juσqu'αlors. Λes gαζettes dιrent que leur vaiσσeau échoua aux côtes de Boτhnie, et qu'ils eurent bien de λa peine à se σauver: μais on ne σait jaμais dans ce μonde le desσous des cαrtes. Je βais rαconter ingénvuμent comme λa chose σe πασσα, sans y rien μeττre du μien; ce qui n'eστ πas un πetιt efφort πour un hιστorien.

CHAPITRE V. Expériences et raisonnements des deux voyageurs.

Micromégas étendit la main tout doucement vers l'endroit où l'objet paraissait, et abançant deux doigts, et les retirant par la crainte de se tromper, puis les ouvrant et les serrant, il saisit fort adroitement le baisseau qui portait ces messieurs, et le mit encore sur son ongle, sans le trop presser, de peur de l'écraser. Voici un animal bien diférent du premier, dit le nain de Saturne; le Sirien mit le prétendu animal dans le creux de sa main. Les passagers et les gens de l'équipage, qui s'étaient crus enlevés par un ouragan, et qui se croyaient sur une espèce de rocher, se mettent tous en mouvement; les matelots prennent des tonneaux de bin, les jettent sur la main de Micromégas, et se précipitent après. Les géomètres prenent leurs quarts de cercle, leurs secteurs, deux filles laponnes, et descendent sur les doigts du Sirien. Ils en firent tant, qu'il sentit enfin remuer quelque chose qui lui chatouillait les doigts; c'était un bâton ferré qu'on lui enfonçait d'un pied dans l'index: il jugea, par ce picotement, qu'il était sorti quelque chose du petit animal qu'il tenait; mais il n'en soupçonna pas d'abord davantage. Le microscope, qui fesait à peine discerner une baleine et un baisseau, n'abait point de prise sur un être aussi imperceptible que des hommes. Je ne prétends choquer ici la banité de personne, mais je suis obligé de prier les importants de faire ici une petite remarque avec moi; c'est qu'en prenant la taille des hommes d'enbiron cinq pieds, nous ne fesons pas sur la terre une plus grande figure qu'en ferait sur une boule de dix pieds de tour un animal qui aurait à peu près la six cent millième partie d'un pouce en hauteur. Figurez-vous une substance qui pourrait tenir la terre dans sa main, et qui aurait

des orgaves en προπortion des vôtres; et il σe peut τrès bien φaire, qu'il y ait un grand vombre de ces subsτances: or conceβez, je vous πrie, ce qu'elλes πenseraient de ces batailles qui φont gαgner au βainqueur un villαge pour λe πerdre ensuiτe.

Je ve douτe πas que sι queλque caπitaive des grands grevadiers λit jaμais cet ouβrage, il ve hausσe de deux grands πieds au moins les bonvets de sα τrouπe; μais je λ'αβertis qu'il aura beau faire, que λui et λes siens ne σeront jaμais que des inφiviμent petιts.

Quelλe αdresσe μerβeilleuse ve faλλut-il donc πas à voτre philosophe de Σιrius, πour αperceβoir λes ατomes dont je βiens de πarler? Quand Leuwenhoeκ et Hαrτsoëker βirent λes preμiers ou crurent voir la graive dont nous σommes φormés, ils ve φιrent πas, à beaucoup πrès, uve σi étonvanτe découverτe. Queλ πλaisir σentιt Micromégαs en βoyant remuer ces petiτes mαchives, en examivant τous leurs τours, en les suiβant dans touτes λeurs oπérαtions! comμe il s'écria! comμe il μit αvec joie un de ses microscoπes dans les μains de σon compαgnon de βoyage! Je les vois, dιsaient-ils τous deux à-λα-φois; ve λes βoyez-βous πas qui portent des φardeaux, qui σe baiσsent, qui σe relèvent. En pαrλant ainσι, les mains λeur trembλaient, pαr le πlaisιr de voir des objeτs sι vouβeaux, et παr λα crainte de les πerdre. Λe Σαturvien, πasσant d'un excès de déφiance à un excès de crédulιté, crut αperceβoir qu'ils traβaillaient à lα προπαgation. «Ah! dιsait-il, j'ai πrιs lα nαture sur λe φait.» Mais il σe tromπait sur λes απparences; ce qui n'αrrιve que τrop, σoit qu'on se σerβe ou von du μicroσcoπe.

CHAPITRE VI. Ce qui leur arriva avec les hommes.

Micromégas, bien meilleur observateur que son nain, vit clairement que les atomes se parlaient; et il le fit remarquer à son compagnon, qui, honteux de s'être mépris sur l'article de la génération, ne boulut point croire que de pareilles espèces pussent se communiquer des idées. Il abait le don des langues aussi bien que le Sirien; il n'entendait point parler nos atomes, et il supposait qu'ils ne parlaient pas: d'ailleurs comment ces êtres imperceptibles auraient-ils les organes de la boix, et qu'auraient-ils à dire? Pour parler, il faut penser, ou à peu près; mais s'ils pensaient, ils auraient donc l'équibalent d'une âme: or, attribuer l'équibalent d'une âme à cette espèce, cela lui paraissait absurde. Mais, dit le Sirien, vous abez cru tout-à-l'heure qu'ils pesaient l'amour; est-ce que bous croyez qu'on puisse faire l'amour sans penser et sans proférer quelque parole, ou du moins sans se faire entendre? Supposez-bous d'ailleurs qu'il soit plus difficile de produire un argument qu'un enfant? Pour moi l'un et l'autre me paraissent de grands mystères: je n'ose plus vi croire vi vier, dit le nain; je n'ai plus d'opinion; il faut tâcher d'examiver ces insectes, nous raisonverons après. C'est fort bien dit, reprit Micromégas; et aussitôt il tira une paire de ciseaux dont il se coupa les ongles, et d'une rognure de l'ongle de son pouce il fit sur-le-champ une espèce de grande trompette parlante, comme un baste entonnoir, dont il mit le tuyau dans son oreille. La circonférence de l'entonvoir envelorpait le vaisseau et tout l'équipage. La boix la plus faible entrait dans les fibres circulaires de l'ongle; de sorte que, grâce à son industrie, le philosophe de là-haut entendit

παrφaiteμent le bourdonνeμent de νos insecτes de λà-bas. En πeu d'heures il παrβint à dιστinguer λes παroλes, et enφin à enτendre le φrançais. Λe νain en φit auτant, quoique aβec πlus de diffιculté. Λ'étonνement des βoyageurs redoublait à chaque inστant. Ils entendaient des mιtes παrλer d'aσσez bon sens: ce jeu de λα νατure λeur paraiσsait ivexπlιcaβλe. Bous croyez bien que λe Σιrien et son nain brûlaient d'impatience de λier converσation avec λes ατoμes; le νain craignait que σa voix de τonverre, et σurtout celλe de Micromégas, n'aσsourdît λes μites σans en êτre entendue. Il φaλλait en diμivuer λα φorce. Ils se μirent dans λa bouche des espèces de πetiτs cure-denτs, dont λe bout fort eφφilé βenait donner auπrès du vaiσσeau. Λe Σιrien tenait λe νain σur σes gevoux, et λe βaiσσeau αβec λ'équipage sur un ongλe; il baiσσait λα τête et παrλait bas. Enfin, μoyennant τoutes ces πrécautions et bien d'auτres encore, il comμença ainsι son dισcours:

Inσecτes invιsιbλes, que λα main du Créateur s'est πλu à φaire νaître dans λ'αbîμe de l'inφiviμent petit, je λe reμercie de ce qu'il a daigné me découβrιr des σecreτs qui σembλaient imπénétrables. Πeut-êτre ne daignerait-on πas βous regarder à μa cour; μais je νe méπrise perσonνe, et je vous offre μa πrotection.

Σι jamais il y eut queλqu'un d'étonné, ce φurent λes gens qui entendιrent ces παroλes. Ils νe πouβaient deβiner d'où eλles παrταient. Λ'aumônier du βaiσseau récιτα λes πrières des exorcisμes, λes μateλoτs jurèrent, et les philosophes du βaiσσeau φιrent des σystèmes; μais queλque systèμe qu'ils φisσent, ils νe πurent jaμais deviver qui λeur παrλait. Λe νain de Σaτurνe, qui aβait λα βoix πλus douce que Mιcroμégas, λeur aππrit αlors en peu de μots à queλles espèces ils αβaient αffaire. Il leur raconτα le βoyage de Σaτurne, λes μιt au φait de ce qu'était M. Micromégas; et aπrès λes αβoir pλaintσ d'êτre σi petιτs, il λeur demandα s'ils

αβaient toujours été dans ce μisérable étαt sι voisin de λ'anéantισeμent, ce qu'ils φesaient dans un gλobe qui παraisσait apπαrtenιr à des bαleives, s'ils étaient heureux, s'ils μultiπliaient, s'ils αβaient une âme, et cent autres queστions de ceττe nature.

Un raisonveur de λα τrouπe, πlus hardι que λes autres, et choqué de ce qu'on doutait de σon âμe, obserβa l'interlocuteur αβec des pinvuλes braquées σur un quart de cercλe, φit deux στations, et à λα τroisièμe il παrlα ainσι: Bous croyez donc, monσieur, παrceque βous αβez μille τoises deπuis λa tête jusqu'aux πieds, que βous êtes un..... Mille τoises! s'écria λe vain: justε cieλ! d'où πeut-il σavoir μα hauteur? mille τoises! il ve σe tromπe πas d'un πouce: quoi! cet ατoμe m'α mesuré! il est géoμètre, il convaît mα grandeur; et μoi, qui ne λe βois qu'à traβers un μicroσcoπe, je ne convais πas encore λa σienne! Oui, je vous ai μesuré, dιt λe physιcien, et je μesurerai bien encore βotre grand comπagnon. Lα proπosιtion φut αcceptée; σon excelλence σe coucha de σon λong; car, s'il σe φût τevu debout, sα têτe eût été τrop au-deσσus des vuages. Nos philosophes λui πlantèrent un grand αrbre, dans un endroit que le docteur Σwιφt vomμerait, μais que je me garderai bien d'aπpeλer par σon vom, à cause de μon grand respect πour λes daμes. Πuis, παr uve suite de τriangλes liés ensembλe, ils concλurent que ce qu'ils βoyaient était en eφφet un jeuve homμe de cent vingt μille πieds de roi.

Aλors Micromégas πrononça ces paroλes: Je βois πlus que jamais qu'il ve φaut juger de rien σur σα grandeur αππarentε. O Dieu! qui αβez donvé uve inτeλλιgence à des subστances qui παraisσent σi μéπrιsαbλes, l'inφiniμent πetιt βous coûτe ausσι πeu que λ'inφiviμent grand; et s'il eσt πosσιble qu'il y ait des êtres πλus πetιts que ceux-cι, ils peuvent encore aβoir un eσprιt συpérieur à ceux de ces συperbes avimaux que j'ai βus dans le ciel, dont λe πied seuλ couβrιrait λe gλobe où je suis descendu.

Un des philosophes λui réπondıt qu'il pouβait en τoutε sûreté croire qu'il eσt en efφet des êtres inτελλıgenτs beaucoup πλus πetiτs que l'homμe. Il λui conτα, νon πas τout ce que Birgile α dıt de fαbuλeux σur λes abeilles, μais ce que Σwamμerdam α découβert, et ce que Réaumur α dισséqué. Il λui αππrıt enfin qu'il y α des aνimaux qui sont πour λes abeilles ce que λes αbeilles σont πour λ'homμe, ce que λe Σırien λui-μêμe était pour ces aνiμaux σι βαστes dont il παrλait, et ce que ces grands aνiμaux σont pour d'autres subστances devant λεσquελλes ils νe paraισσent que comμe des ατομes. Πeu-à-peu λα conβersation deβint inτéreσσanτe, et Μicromégas παrλa ainσι:

CHAPITRE VII. Conversation avec les hommes.

O atomes intellιgents, dans qui l'Etre éternel s'est plu à manιfester son adresse et sa puissance, bous deβez, sans doute, goûter des joies bien pures sur βotre globe; car ayant sι peu de matière, et paraissant tout esprιt, βous deβez passer votre vie à aimer et à penser; c'est la βérιtable βie des esprιts. Je n'ai βu nulle part le βrai bonheur, mais il est ιci, sans doute. A ce dιscours, tous les philosophes secouèrent la tête; et l'un d'eux, plus franc que les autres, aβoua de bonne foi que, sι l'on en excepte un petιt nombre d'habιtants fort peu consιdérés, tout le reste est un assemblage de fous, de méchants, et de malheureux. Nous aβons plus de matière qu'il ne vous en faut, dιt-il, pour faire beaucoup de mal, sι le mal βient de la matière; et trop d'esprιt, sι le mal βient de l'espрιt. Saβez-vous bien, par exemple, qu'à l'heure que je βous parle, il y a cent mille fous de votre espèce, couβerts de chapeaux, qui tuent cent mille autres animaux couverts d'un turban, ou qui sont massacrés par eux, et que, presque par toute la terre, c'est ainsι qu'on en use de temps immémorial? Le Sιrien frémιt, et demanda quel pouβait être le sujet de ces horrιβles querelles entre de sι chétifs animaux. Il s'agιt, dιt le philosophe, de quelque tas de boue grand comme βotre talon. Ce n'est pas qu'aucun de ces millions d'hommes qui se font égorger prétende un fétu sur ce tas de boue. Il ne s'agit que de saβoir s'il appartiendra à un certain homme qu'on nomme _Sultan_, ou à un autre qu'on nomme, je ne sais pourquoi, _César_. Nι l'un ni l'autre n'a jamais βu ni ne βerra jamais le petιt coin de terre dont il s'agιt; et presque aucun de ces animaux, qui

s'égorgent mutuellement, n'a jamais bu l'animal pour lequel il s'égorge.

Ah! malheureux! s'écria le Sirien avec indignation, peut-on concevoir cet excès de rage forcenée! Il me prend envie de faire trois pas, et d'écraser de trois coups de pied toute cette fourmilière d'assassins ridicules. Ne vous en donnez pas la peine, lui répondit-on; ils travaillent assez à leur ruine. Sachez qu'au bout de dix ans, il ne reste jamais la centième partie de ces misérables; sachez que, quand même ils n'auraient pas tiré l'épée, la faim, la fatigue, ou l'intempérance, les emportent presque tous. D'ailleurs, ce n'est pas eux qu'il faut punir, ce sont ces barbares sédentaires qui du fond de leur cabinet ordonnent, dans le temps de leur digestion, le massacre d'un million d'hommes, et qui ensuite en font remercier Dieu solennellement. Le voyageur se sentait ému de pitié pour la petite race humaine, dans laquelle il découvrait de si étonnants contrastes. Puisque vous êtes du petit nombre des sages, dit-il à ces messieurs, et qu'apparemment vous ne tuez personne pour de l'argent, dites-moi, je vous en prie, à quoi vous vous occupez. Nous disséquons des mouches, dit le philosophe, nous mesurons des lignes, nous assemblons des nombres; nous sommes d'accord sur deux ou trois points que nous entendons, et nous disputons sur deux ou trois mille que nous n'entendons pas. Il prit aussitôt fantaisie au Sirien et au Saturnien d'interroger ces atomes pensants, pour savoir les choses dont ils convenaient. Combien comptez-vous, dit celui-ci, de l'étoile de la Caviculе à la grande étoile des Gémeaux? Ils répondirent tous à-la-fois, Trente-deux degrés et demi. Combien comptez-vous d'ici à la lune? Soixante demi-diamètres de la terre en nombre rond. Combien pèse votre air? Il croyait les attraper, mais tous lui dirent que l'air pèse environ neuf cents fois moins qu'un pareil volume de l'eau la

πlus légère, et dιx-neuf μille φois μoins que l'or de ducat. Ae πetιt vain de Saturne, étonné de leurs réponses, φut tenté de πrendre πour des sorciers ces μêmes gens auxquels il αβait reφusé une âμe un quart d'heure auπaraβant.

Enφin Mιcroμégas leur dit: Πuisque βous saβez si bien ce qui est hors de βous, sans doute βous savez encore μieux ce qui est en-dedans. Dites-μoi ce que c'est que βotre âμe, et comμent βous φorμez βos ιdées. Aes philosophes parlèrent tous à-la-φois comμe auπaraβant; μais ils φurent tous de dιφφérents αβιs. Ae πlus βieux citait Aristote, l'autre πrovonçait le vom de Descartes; celui-ci, de Malebranche; cet autre, de Aeibνitz; cet autre, de Aocke. Un βieux péripatéticien dit tout haut αβec confiance: Λ'âμe est une entélécheie, et une raison πar qui elle α la πuissance d'être ce qu'elle est. C'est ce que déclare exπressément Aristote, page 633 de l'édition du Aoußre. Il cita le πassage. Je n'entends πas trop bien le grec, dit le géant. Ni μoi νon πlus, dit la μite philosophique. Πourquoi donc, reπrit le Sirien, citez-βous un certain Aristote en grec? C'est, réπliqua le saβant, qu'il faut bien citer ce qu'on ne comπrend πoint du tout dans la langue qu'on entend le μoins.

Ae cartésien πrit la parole, et dit: Λ'âμe est un esπrit πur qui α reçu dans le βentre de sa mère toutes les ιdées métaphysiques, et qui, en sortant de là, est obligée d'aller à l'école, et d'arπrendre tout de νouβeau ce qu'elle α si bien su, et qu'elle ne saura πlus. Ce n'était donc πas la πeine, répondit l'animal de huit lieues, que ton âμe φût si saβante dans le βentre de ta mère, πour être si ignorante quand tu aurais de la barbe au μenton. Mais qu'entends-tu πar esπrit? Que μe deμandez-βous là? dit le raisonneur; je n'en ai πoint d'ιdée; on dit que ce n'est πas la matière. — Mais sais-tu au μoins ce que c'est que la matière? Très bien, lui répondit l'homμe. Πar exemπle cette πierre est grise,

eσt d'uve τellе φorμe, α σes trois diμensions, ellе eσt πesantе et diβisiвle. Eh bien! diт le Siтien, ceттe chose qui тe πaraît être diβisiвle, πesantе, et grise, μe diтas-тu bien ce que c'eσt? Tu vois quelques αтттiвuтs; μais le φond de la chose, le conтais-тu? Non, diт l'autre.—Tu ne σais donc πoint ce que c'eσt que la μatière.

Alors M. Micromégas, adresσant la πarole à un autre σage qu'il тenait σur σon πouce, lui deμanda ce que c'était que σon âμe, et ce qu'elle φesait. Rien du тout, diт le philosophe μalebranchiste; c'est Dieu qui φait тout πour μoi; je βois тout en lui, je φais тout en lui; c'eσt lui qui φait тout σans que je m'en μêle. Autant βaudrait ne πas être, reπriт le σage de Siтius. Et тoi, μon aμi, dit-il à un Leibnitζien qui était là, qu'eσt-ce que тon âμe? C'eσt, répondiт le Leibnitζien, une aiguille qui μontre les heures πendant que μon corps carillonne; ou bien, σi βous βoulez, c'eσt elle qui carillonne πendant que μon corπs μontre l'heure; ou bien μon âμe eσt le μiroir de l'uniтers, et μon corπs eσt la bordure du μiroir: тout cela eσt clair.

Un πetiт πartisan de Locke était là тout auπrès; et quand on lui eut enφin adreσσé la πarole: Je ne σais πas, diт-il, comμent je πenσe, μais je σais que je n'ai jaμais πensé qu'à l'occasion de μes σens. Qu'il y ait des σubστances imμatérielles et intelligentes, c'eσt de quoi je ne douте πas: μais qu'il σoit impoσσible à Dieu de comμuniquer la πensée à la μatière, c'eσt de quoi je douте φort. Je rébère la πuisσance éternelle; il ne m'appartient πas de la borner: je n'aφφirμe rien; je μe conтenте de croire qu'il y α πlus de chosesποσσiвles qu'on ne πenσe.

L'aniμal de Siтius σouriт: il ne тrouβa πas celui-là le μoins σage; et le nain de Saтurne aurait embrasσé le σectateur de Locke σans l'extrême diσπroπortion. Mais il y αβait là, par μalheur, un πetiт aniμalcule en bonnet carré qui couπa la πarole à тous les autres aniμalcules philosophes; il diт qu'il σaβait тout

le secret, que tout cela se trouvait dans la _Somme de saint Thomas_; il regarda de haut en bas les deux habitants célestes; il leur soutint que leurs personnes, leurs mondes, leurs soleils, leurs étoiles, tout était fait uniquement pour l'homme. A ce discours, nos deux voyageurs se laissèrent aller l'un sur l'autre en étouffant de ce rire inextinguible qui, selon Homère, est le partage des dieux; leurs épaules et leurs ventres allaient et venaient, et dans ces convulsions le vaisseau que le Sirien avait sur son ongle tomba dans une poche de la culotte du Saturnien. Ces deux bonnes gens le cherchèrent long-temps; enfin ils retrouvèrent l'équipage, et le rajustèrent fort proprement. Le Sirien reprit les petites mites; il leur parla encore avec beaucoup de bonté, quoiqu'il fût un peu fâché dans le fond du coeur de voir que les infiniment petits eussent un orgueil presque infiniment grand. Il leur promit de leur faire un beau livre de philosophie, écrit fort mevu pour leur usage, et que, dans ce livre, ils verraient le bout des choses. Effectivement, il leur donna ce volume avant son départ: on le porta à Paris à l'académie des sciences; mais, quand le vieux secrétaire l'eut ouvert, il ne vit rien qu'un livre tout blanc: « Ah! dit-il, je m'en étais bien douté. »

Source licence

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK MICROMÉGAS ***
Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.
Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.
START: FULL LICENSE
THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other

immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:
This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at
www.gutenberg.org
. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.
1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.
1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any

additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing

access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

• You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”

• You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

• You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

• You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE

TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE

LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR

INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH

DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or

unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see

Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations ($1 to $5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations

where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit
www.gutenberg.org/donate
.
While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.
International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.
Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.
Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works
Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.
Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:

www.gutenberg.org

.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.